



UNE AUTRE HISTOIRE DU THÉÂTRE

Une création de Fanny de Chaillé Association Display

Du 18 au 27 novembre 2022

mercredi à 15h, jeudi à 19h, vendredi à 20h, samedi à 18h, dimanche à 17h

Représentations scolaires, ouvertes au public :

mardi à 10h et 14h30, jeudi à 19h, vendredi 25 nov à 14h30

relâche le lundi 21 nov

Salle Maria Casarès

Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris et du Festival Marmoe

Fanny de Chaillé est artiste associée à Malraux scène nationale Chambéry Savoie, à Chaillot, Théâtre national de la Danse ainsi qu'au Théâtre Public de Montreuil - CDN.

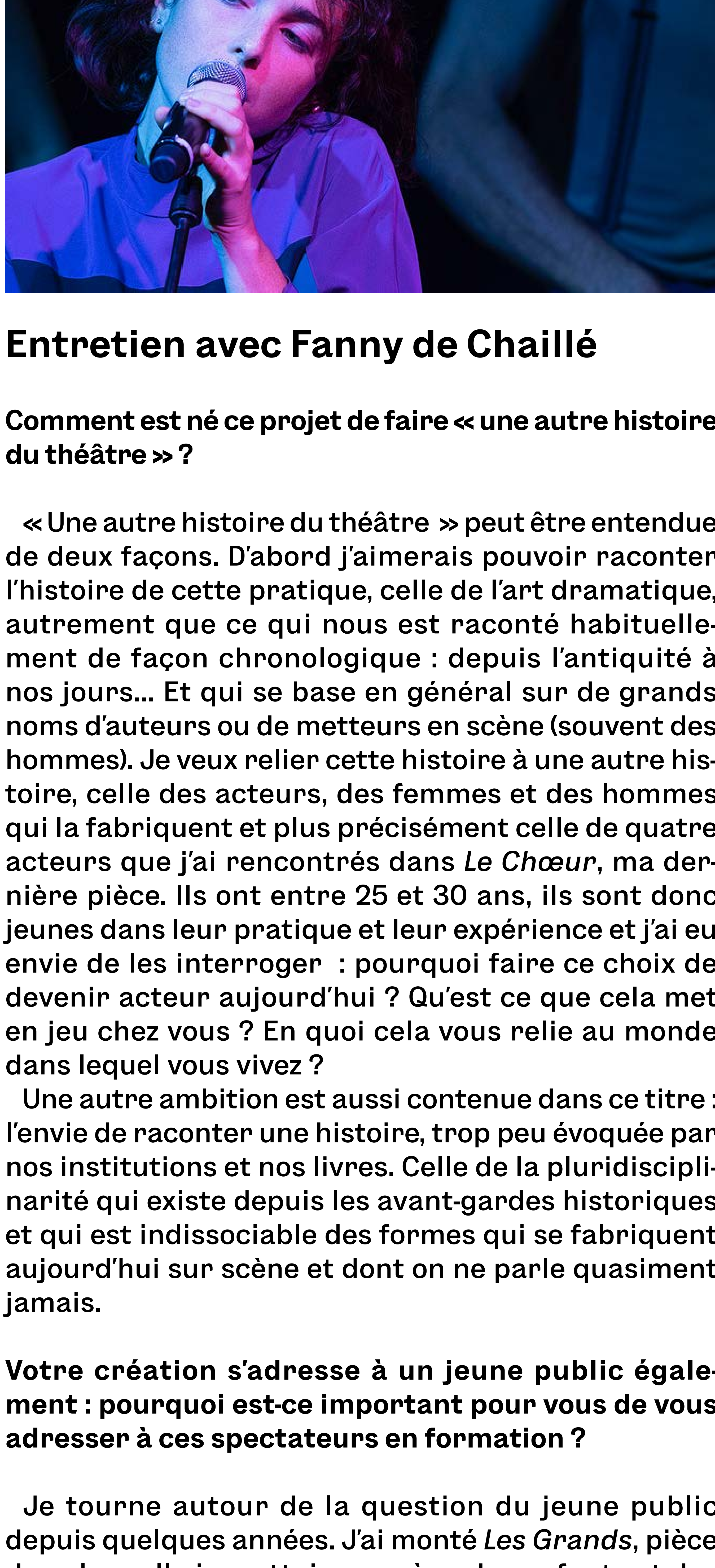
Durée 1h

Tout public dès 10 ans

C'est quoi le théâtre pour vous ? À partir de cette simple question adressée aux interprètes du spectacle aussi bien qu'au public - enfants comme adultes -, la metteuse en scène Fanny de Chaillé nous propose une expérience singulière : raconter *Une autre histoire du théâtre*.

Quatre jeunes interprètes livrent leur propre histoire de l'art dramatique en explorant les ressorts de l'illusion, en rejouant des scènes mythiques extraites de films ou de récits célèbres, en s'adonnant à de faux combats, en s'échangeant de faux baisers... Nous les suivons pas à pas dans le dédale des métamorphoses du théâtre, au fil de l'évolution du monde, car l'histoire de cet art est intimement liée à celle de l'humanité.

Fanny de Chaillé, qui excelle dans la capacité de débusquer ce qui se cache derrière les formes, invente un facétieux langage de la relation. Elle crée ainsi un art vivant produisant des récits où chacun-e d'entre nous, y compris les plus jeunes, peut trouver sa place.



Entretien avec Fanny de Chaillé

Comment est né ce projet de faire « une autre histoire du théâtre » ?

« Une autre histoire du théâtre » peut être entendue de deux façons. D'abord j'aimerais pouvoir raconter l'histoire de cette pratique, celle de l'art dramatique, autrement que ce qui nous est raconté habituellement de façon chronologique : depuis l'antiquité à nos jours... Et qui se base en général sur de grands noms d'auteurs ou de metteurs en scène (souvent des hommes). Je veux relier cette histoire à une autre histoire, celle des acteurs, des femmes et des hommes qui la fabriquent et plus précisément celle de quatre acteurs que j'ai rencontrés dans *Le Chœur*, ma dernière pièce. Ils ont entre 25 et 30 ans, ils sont donc jeunes dans leur pratique et leur expérience et j'ai eu envie de les interroger : pourquoi faire ce choix de devenir acteur aujourd'hui ? Qu'est ce que cela met en jeu chez vous ? En quoi cela vous relie au monde dans lequel vous vivez ?

Une autre ambition est aussi contenue dans ce titre : l'envie de raconter une histoire, trop peu évoquée par nos institutions et nos livres. Celle de la pluridisciplinarité qui existe depuis les avant-gardes historiques et qui est indissociable des formes qui se fabriquent aujourd'hui sur scène et dont on ne parle quasiment jamais.

Votre création s'adresse à un jeune public également : pourquoi est-ce important pour vous de vous adresser à ces spectateurs en formation ?

Je tourne autour de la question du jeune public depuis quelques années. J'ai monté *Les Grands*, pièce dans laquelle je mettais en scène des enfants et des adolescents, puis j'ai mis en scène une conférence pour les étudiants, *Désordre du discours*, dans les universités, en m'appuyant sur la leçon inaugurale de Michel Foucault. L'an dernier, j'ai créé *Le Chœur*, pour le dispositif « Talents Adami » au Festival d'Automne à Paris avec de jeunes acteurs et actrices qui sortaient tout juste d'écoles de théâtre. J'ai bien senti que c'était une pièce très générationnelle. C'est en les rencontrant que cette question du jeune public a ressurgi : j'ai eu envie de transmettre cette histoire du théâtre avec ces jeunes comédiens qui sont dans une découverte de leur pratique, sans idées préconçues ni a priori sur leur art. Je rêve avec *Une autre histoire du théâtre* de faire une pièce qui soit autant adressée à un public de jeunes gens qui n'ont pas forcément de références historiques et artistiques, qu'à des adultes amateurs de théâtre... Je cherche à mettre en jeu plusieurs niveaux de lecture. Mais c'est avec ces jeunes acteurs que je veux fabriquer cette pièce. Rien n'est figé dans leur façon de faire pour le moment, il y a une plasticité liée à leur jeunesse car ils sont eux-mêmes en train d'apprendre ce qu'ils veulent fabriquer et transmettre au public.

Comment répétez-vous ce spectacle qui ne s'appuie sur aucun texte préexistant ?

Pour les premières répétitions, j'ai demandé aux acteurs d'apporter des scènes qu'ils auraient rêvé de jouer, donc soit des textes, soit des documents audio ou vidéo, des acteurs dans lesquels ils se projettent, qu'ils auraient aimé être. C'est cette documentation qui est notre point de départ. Puis nous allons travailler à partir d'improvisations, comme dans *Le Chœur* où nous étions partis avec les acteurs d'une question centrale : quand est ce que la grande Histoire a rencontré votre histoire ? Là, les questions en jeu tournent autour du théâtre et de la représentation : quel est leur rapport au jeu et à l'illusion ? Avec quels mots clés définissent-ils le théâtre ? Quel type de lien entretiennent-ils avec tel ou tel type d'acteurs ou de scènes choisis et utilisés en improvisations ? C'est donc une écriture collective à partir de ces échanges et discussions. *Une autre histoire du théâtre* prend la forme de ce débat, de cette mise en partage à travers différents points de vue, les leurs, le mien. Car il y a bien sûr différentes histoires du théâtre ! Le spectacle va donc garder l'essence de ces répétitions : une conversation entre nous, avec des désaccords que les acteurs sur scène sont obligés de résoudre grâce à des exemples trouvés dans l'histoire de leur pratique. J'ai bien conscience qu'il y a une contrainte fondamentale, c'est le jeune public qui n'aura pas forcément les références avec lesquelles nous travaillons. Par exemple, un des comédiens a choisi des extraits d'un entretien de Kantor, donc s'il l'imite sur scène, cela ne doit pas mettre à distance le public même s'il est jeune et qu'il ne connaît pas Kantor. Cela doit plutôt l'intriguer : pourquoi est-ce qu'il a un accent ? Pourquoi est-il si étrange ? Qu'est-ce qu'il raconte ? Je

ne fais vraiment pas une pièce de spécialistes. J'aime l'idée de la pluralité des sens. L'exemple choisi dans l'histoire du théâtre doit être assez fort pour fonctionner sans la référence au réel.

Faire une histoire du théâtre c'est aussi questionner ses bouleversements liés au contexte social, politique, technique puisque c'est un art profondément ancré dans le présent.

Faire l'histoire des formes théâtrales, c'est interroger le progrès technique, par exemple, mais surtout interroger une époque, un contexte. On produit les formes d'un temps. Les acteurs d'*Une autre histoire du théâtre* sont vraiment nés avec la pluridisciplinarité, ils ont commencé leur carrière comme ça. C'est très différent pour d'autres générations par exemple. Donc si je les sollicite eux, c'est parce que cette nouvelle histoire peut les concerner directement, dans leur ici et maintenant. Et je peux très bien ne pas être d'accord avec ce qu'ils vont ramener et utiliser en répétition. Nos points de vue et sensibilités divergent. Et j'aime bien aussi l'idée que si je refaisais cette pièce dans dix ans, elle serait différente.

J'ai l'impression que vous revenez au cœur même du théâtre grâce à l'exploration du travail de l'acteur et sa mise en jeu sur un plateau.

Oui, et c'est pour ça que je ne veux pas de scénographie, pas de décor, je veux une grande simplicité pour que tout repose sur l'acteur et notre imagination. Au fond c'est le fil rouge de mon spectacle : l'histoire des hommes et des femmes qui font le théâtre, qui s'exposent sur une scène. Ce choix d'être du côté du jeu n'est pas anodin, j'ai vraiment envie de l'interroger. Un des premiers débats que l'on va avoir, c'est la limite entre le jeu et le réel, entre l'illusion et sa fabrique. On s'amuse en répétitions à faire de fausses scènes : un faux combat, un faux baiser... c'est très simple et le moyen parfait de décortiquer une scène et de revenir au plaisir du jeu. Dans ce processus, je reviens au cœur de mon travail, à ce qui m'intéresse perpétuellement : faire circuler des idées sans être dans une situation de surplomb. Je crois que le théâtre, comme lieu de rassemblement, est un lieu de pensée, une manière de s'envisager ensemble. Et le corps de l'acteur peut être le lieu de la pensée.

Propos recueillis par
Agathe Le Taillandier
pour le Festival d'Automne à Paris



Fanny de Chaillé

Fanny de Chaillé engage un théâtre du corps où elle aime séparer texte et mouvement pour mieux ré-agencer leur rencontre. C'est dans ce jeu d'échanges entre corps et voix que les écarts et distorsions se créent, que le langage gagne en physicalité et en plasticité. Ses pièces, projets et installations ne s'inscrivent pas dans des champs disciplinaires figés, plutôt les superposent, sur les plateaux ou en dehors (galeries, salles de concert, bibliothèque, amphithéâtre universitaire). Ses dernières créations reflètent cet intérêt pour les dispositifs et modes d'adresse et d'écoute, qu'il s'agisse de redonner voix et corps au discours inaugural de Michel Foucault au collège de France (*Désordre du discours*, 2019), de faire collectif autour de dix jeunes comédiens de l'ADAMI (*Le Chœur*, 2020), de croiser les générations (*Les Grands*, 2019), ou de revisiter l'album *Transformer* de Lou Reed (*Transformé*, 2021).

Formée à l'Esthétique à Paris Sorbonne au début des années 90, Fanny de Chaillé crée ses propres installations et performances à partir de 1995, et des spectacles pour la scène dès 2003, avec cette façon de faire corps en s'appuyant sur des textes littéraires - Georges Pérec dans *Le voyage d'hiver*, Thomas Bernhard dans *Je suis un metteur en scène japonais*, Hugo von Hofmannsthal dans *le Groupe* -, en puisant dans une culture musicale rock et populaire - *Karaokeurt* (1996), *Gonzo conférence* (2007), *Mmeellooddy Nneellssoon* (2012), *Transformé* (2021) - en imaginant des formes hybrides, hors plateaux - *La Bibliothèque*, *Projet Kids*. Artiste associée de la scène nationale Chambéry Savoie depuis 2014, du CND Lyon (2017-2020) ou invitée par la Maison des Métallos (CoOP - 2020), Fanny de Chaillé y questionne le dispositif théâtral et invente de nouvelles manières de faire circuler les savoirs et les pratiques avec les amateur·rice·s et les publics.

fannydechaille.fr



Distribution et production

Conception et mise en scène

Fanny de Chaillé

Avec

Malo Martin, Tom Verschueren, Margot Viala,
Valentine Vittoz

Assistant

Christophe Ives

Lumières

Willy Cessa

Son

Manuel Coursin

Musiques

Malo Martin

Régie lumières

Jérémy Sananes

Régie son

Clément Bernardeau

Directrice de production

Isabelle Ellul

Communication, logistique

Jeanne Dantin

Visuel

Marc Damage

Avec dans l'ordre d'apparition :

Louis Jovet

Brigitte Jacques-Wajeman

Philippe Clévenot

Maria de Medeiros

Molière

Jeanne Moreau

Un journaliste

Pina Bausch

Marcial di Fonzo Bo

Matthias Langhoff

William Shakespeare

Sarah Bernardt

Racine

Pascale de Boysson

Delphine Seyrig

Henrik Ibsen

Stella Adler

Un chien

Martin Wuttke

Bertolt Brecht

Heiner Müller

PNL

Jerzy Grotowski

Dario Fo

Corneille

Giorgio Strehler

Ludmila Mikaël

Catherine Hiegel

Carlo Goldoni
Romeo Castellucci...
et quelques autres

Production

Association Display

Coproduction

Malraux scène nationale Chambéry Savoie ;
Le Festival d'Automne à Paris ; Chaillot - Théâtre national de la Danse ; Théâtre Public de Montreuil - Centre dramatique national ; Le Quartz, scène nationale de Brest ; Points communs, Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise ; Théâtre nouvelle génération - CDN de Lyon ; Le lieu unique - centre de culture contemporaine de Nantes ; Théâtre Garonne, scène européenne de Toulouse ; Théâtre Molière, Sète, scène nationale archipel de Thau ; La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale

Coréalisation

Théâtre Public de Montreuil - CDN ; Festival d'Automne à Paris

Display est conventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Auvergne Rhône-Alpes et labellisée « compagnie Auvergne Rhône-Alpes » par la Région.

Autour du spectacle

Tout-petit mercredi

Mercredi 23 novembre

À l'issue de la représentation, venez partager un goûter sur scène avec vos enfants.

Librairie Éphémère

Avant ou après les représentations, découvrez notre sélection d'ouvrages liés aux spectacles, en partenariat avec la librairie Zeugma.

Bar

Pour boire un verre ou grignoter, La Cantine vous accueille avant et après la représentation.

TPM

**Théâtre
Public
Montreuil**

